

Programme de la journée d'étude, 28 janvier 2022

9h-9h30 Axelle Djama (EHESS – CNE) Introduction à la journée d'étude

9h30-10h30 Valeria Siniscalchi (EHESS – CNE) **Comment saisir des espaces économiques ? Echelles et pratiques du terrain anthropologique**

10h30-11h30 Cédric Parizot (IREMAM-CNRS-AMU) **Du voyage à la diffraction. Retour sur une enquête ethnographique en Israël Palestine (1994-2013)**

A partir des expériences que j'ai vécues pendant les 11 années de terrain effectuées en Israël Palestine, j'évoquerai ce que signifie pour moi la pratique de « l'immersion » et de l'enquête « multi-située » dans des zones conflictuelles. Dans de tels contextes, une enquête de terrain *en immersion* n'est pas réductible à un déplacement géographique ou une confrontation/observation d'une altérité qui serait extérieure à nous. Elle engage plutôt des processus répétés de « démantèlement-réagencement » de soi (*undoing*) (Butler), au cours desquels l'anthropologue réajuste son mode d'existence pour entrer en relation avec les autres, leur être intelligible et vivre avec eux. Une enquête multi-située en zones conflictuelles démultiplie et intensifie ces transformations. Dans ce cadre, comme le suggère Glenn Bowman, il ne faut pas réduire l'enquête ethnographique à un processus d'observation et d'écoute d'un monde qui serait extérieur à nous, mais l'envisager plutôt comme l'analyse des traces que laissent, dans nos corps d'anthropologues, ces rencontres avec ces mondes qui nous ont constitué et que nous avons contribué à constituer. Sous cet angle, l'anthropologie n'est pas seulement une science de l'observation mais aussi de la diffraction. Quant à l'enquête, elle n'est pas uniquement « multi-située », elle est aussi « multi actée ».

11h30-12h30 Thomas Vaisse (EHESS – CNE). **Marseille, une ville étrange(re) ?**

Au gré des sensibilités, Marseille est présentée comme une ville cosmopolite ou étrangère, franche ou mensongère, ouverte ou violente. Elle est régulièrement sous les feux des projecteurs, locaux et nationaux, où elle est souvent mise en scène sous des formes fantasmées pour mieux l'admirer ou la critiquer. Si la croyance en une spécificité marseillaise par rapport à la France est à modérer, il persiste dans les discours communs l'image d'une ville qui serait spéciale, différente du reste du pays, étrange. Travaillant sur Marseille autour des conflits dans les écoles publiques, je propose dans cette présentation de raconter la démarche d'enquête sur ce territoire, au travers de ma propre expérience personnelle et scientifique, pour réfléchir à la capacité que peut avoir un lieu très proche géographiquement à paraître exotique, et à influencer ainsi sur sa propre représentation.

12h30-13h Conclusion à la journée d'étude

Participer à la réunion Zoom

<https://univ-amu->

[fr.zoom.us/j/93966350390?pwd=MldUNjQ3Y2FoT1VLemVUNkRFTG5YUT09](https://univ-amu-fr.zoom.us/j/93966350390?pwd=MldUNjQ3Y2FoT1VLemVUNkRFTG5YUT09)

Contacts

<https://silaam.hypotheses.org/>

silaam.orga@gmail.com

Structures partenaires :

CNRS / Aix-Marseille Université / EHESS Mucem / MMSH

IDEMEC / IrAsia / IMAF / CREDO/ CNE

L'équipe organisatrice

Frédéric Saumade (Professeur des Universités IDEMEC - AMU), coordinateur et fondateur du séminaire

Paula Arqué (doctorante au CREDO - EHESS)

Noemi Didu (doctorante à l'IrAsia - AMU)

Axelle Djama (doctorante au CNE - EHESS)

Charlotte Gasc (doctorante à l'IDEMEC - AMU)

Vincenzo Scamardella (doctorant à l'IDEMEC - AMU /EHEHI - Casa de Velázquez)

Thomas Vaisse (doctorant au CNE-EHESS)